

mort, et non seulement ceux qui les font, mais aussi ceux qui approuvent ceux qui les font. (Rom. I. 15.32).

Avec une religion qui n'était qu'un *grande infamie* ; des temples qui étaient des lieux de débauche et des dieux dont l'exemple servait d'encouragement au crime ; avec des passions nocives par l'opulence, et favorisées ainsi par la religion elle-même, on devine ce que devaient être les mœurs de ces hommes dont l'Apôtre vient de faire une si accablante peinture.

Un des grands crimes que saint Paul reproche aux païens et qui a été relevé par les Docteurs et les Pères de l'Eglise, c'est d'avoir été *sans affection, sans miséricorde*.

Les peuples voluptueux furent toujours des peuples cruels. Nous l'avons vu nous-même en Egypte, il y a dix ans : nous étions là entre des scènes d'horreur dont nous aurons également occasion de parler, plus tard, dans les Annales.

Nous allons dire un mot maintenant du luxe et des cruautés des Romains, maîtres du monde.

(A suivre.)

II

Les Sanctuaires du T. S. Rosaire

La Santa Casa.

C'était le 24 mai : nous avions passé la nuit à Ancône, nuit excellente, au commissariat de la Terre-Sainte. Nous quittons cette maison hospitalière et nous arrivons à Lorette ! Un des plus beaux rêves de ma vie se réalise. Voici la *Santa Casa* ! *In domum Domini ibimus !.....* Vous nous pardonnerez, chers lecteurs, de ne pas dire nos impressions, nos émotions intimes.